

# Idée-lectures d'août à décembre 2020

## Semaine du 7 décembre 2020

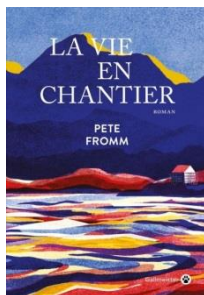


**Mon initiation chez les chamanes** par Corine Sombrun, Pocket, 2004, 221 p. (Cote : **V Chamane**)

Corinne Sombrun fait un rêve étrange où elle entend un chant diphonique qui la pousse à se rendre en Mongolie, à la frontière de la Sibérie où il est pratiqué. Elle y rencontre le chamane Balgir et assiste à l'une de ses cérémonies sacrées. Dès qu'il commence à taper sur son tambour, elle sent son corps trembler et elle entre en transe, se prenant pour un loup, feulant comme l'animal. Balgir lui apprend alors qu'elle est elle-même chamane et qu'elle se doit d'explorer cette voie en apprenant les rituels. Elle a alors la chance d'être accueillie dans la famille d'Enkhetuya, femme chamane, qui lui enseigne son art, alors que très peu d'occidentaux ont cette opportunité.

Une aventure initiatique fascinante dans laquelle Corinne Sombrun s'est lancée corps et âme (c'est le cas de le dire !), car en rentrant en Europe, elle a mis ses aptitudes à disposition de la science pour faire avancer les recherches dans le domaine des neurosciences et de faire ainsi évoluer le traitement des thérapies cognitives. (J.P.)

## Semaine du 30 novembre 2020



**La vie en chantier** par Pete Fromm, Gallmeister, 2019, 380 p. (Cote : **R FROM**)

Marnie et Taz ont tout pour être heureux. Jeunes et énergiques, ils s'aiment, rient et travaillent ensemble. Lorsque Marnie apprend qu'elle est enceinte, leur vie s'en trouve bouleversée, mais le couple est prêt à relever le défi. Avec leurs modestes moyens, ils commencent à retaper leur petite maison de Missoula, dans le Montana, et l'avenir prend des contours plus précis. Mais lorsque Marnie meurt en couches, Taz se retrouve seul face à un deuil impensable, avec sa fille nouvellement née sur les bras. Comment faire face au deuil de la personne que l'on chérit plus que tout ? Comment ne pas dériver et se laisser emporter par le chagrin ? Égrenant les jours depuis la naissance de Midge, Pete Fromm nous plonge dans le quotidien de Taz qui se jette à corps perdu dans le travail. Soutenu par ses amis, aidés d'Elmo, la baby-sitter, tiraillé entre le passé et l'avenir, il n'a d'autre choix que de se reconstruire et tracer un nouveau chemin.

Les épreuves de la vie et la banalité du quotidien sont ici décrites avec simplicité et pudeur, sans lamentations ni pathos. Un beau roman sur la (re)construction d'une vie après un deuil douloureux. (J.P.)

### Semaine du 23 novembre 2020



**Aga** [DVD], réalisé par Milko Lazarov, 2018, 96 min. (Cote : **F(BGR) AGA**)

Perdus au milieu d'étendues immenses et glacées, Nanouk et Sedna, vieux couple de pêcheurs, vivent avec leur chien dans une yourte en Yakoutie, région réputée pour être la plus froide au monde, en Sibérie orientale. Lui perd la mémoire, elle soigne une douleur sur le côté, que Nanouk ne remarque pas. Le scooter des neiges de leur fils Chena est leur seul lien avec le monde au-delà des steppes. Le jeune homme leur apporte du bois, pour le chauffage, et du pétrole, pour la lumière. Il donne aussi des nouvelles d'Ága, leur fille partie travailler au loin, abandonnant les traditions ancestrales. Ce que son père n'a toujours pas pardonné...

Filmé en plans larges, dans la somptueuse blancheur du Grand-Nord, cette histoire, à la lisière du documentaire, nous emmène dans un monde en voie de disparition...(CJu)

## Semaine du 16 novembre 2020



**Touchées** par Quentin Zuttion, Payot graphic, 2019, 203 p. (Cote : **BD ZUTTON**)

Lucie, Tamara et Nicole ont été victimes de violences sexuelles. Chacune tente de sortir la tête hors de l'eau avec difficulté, jusqu'au jour où elles se rencontrent à un cours d'escrime thérapeutique. Peu à peu, elles vont panser leurs blessures, et ensemble, se reconstruisent. Entre l'apprentissage de l'art du combat, les séances avec une psychologue et une sororité en devenir, les trois héroïnes trouvent progressivement le chemin de la guérison.

L'aquarelle délicate mais puissante, le contraste entre des attitudes de victimes dans leur vie quotidienne et de combattantes durant les cours illustrent la difficulté du parcours entrepris par ces femmes. Tantôt lumineuses, tantôt sombres, les couleurs sont au diapason de cette dualité. Les regards vides et perdus retrouvent peu à peu de la force dans des gros plans percutants de femmes devenues de vaillantes chevalières... (CJu)

## Semaine du 2 novembre 2020



**Sankhara** par Frédérique Deghelt, Actes sud, 2020, 387 p. (Cote : **R DEGH**)

Ce matin de septembre 2001, Hélène quitte sa maison, son mari, ses jumeaux de cinq ans, et ne laisse qu'une lettre annonçant son retour une dizaine de jours plus tard. Elle prend le train pour la campagne, où se déroule un stage de méditation Vipassana. Elle part se confronter à un mode de pensée dont elle ne sait rien, où le silence est imposé telle une lente plongée en soi-même. Pendant ce temps, Sébastien, son mari qui ne sait rien de cette quête bascule vers la colère, la jalousie, le doute et l'épuisement. Journaliste à l'AFP, cet homme doit néanmoins continuer,

tenir le rythme, son rôle, sa place, alors même que le monde bascule avec les attentats du 11 septembre.

Un roman introspectif, où l'intime est confronté aux événements de l'actualité mondiale et questionne sur les attentes dans le couple et les ressources de chacun. (J.P.)

### Semaine du 5 octobre 2020



**Le silence d'Isra** par Etaf Rum, Ed. de l'Observatoire, 2020, 429 p. (Cote : R RUM)

Palestine, 1990. Isra, 17 ans, subit un mariage arrangé et part à Brooklyn, où vivent son époux et sa nouvelle famille. Là-bas, les femmes sont cloîtrées à la maison, avec les enfants ; les maris travaillent jour et nuit. Comble du déshonneur, Isra ne met au monde que des filles, dont la fougueuse Deya... Brooklyn, 2008. Deya a 18 ans. Ses grands-parents lui cherchent déjà un fiancé. Mais la révolte gronde en Deya, qui rêve d'aller à l'université et se souvient combien sa mère était malheureuse, recluse et seule. Deya va découvrir que les femmes de sa famille sont plus rebelles que ce qu'elle croyait et y puise la force de changer enfin le cours de son destin.

Un magnifique roman choral qui révèle l'oppression dont sont victimes encore de nos jours tellement de femmes dans le monde, ainsi que leur volonté de vivre libres. (J.P.)

### Semaine du 28 septembre 2020

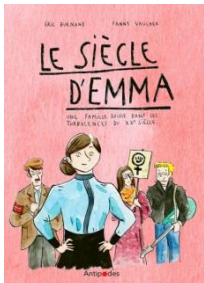


**Jolis jolis monstres** par Julien Dufresne-Lamy, Belfond, 2019, 384 p. (Cote : R DUFR)

Résumé : Au début des années sida, James est l'une des plus belles drag-queens de New York. La légende des bals, la reine des cabarets, l'amie fidèle des club kids et des stars underground. Quand trente ans plus tard il devient le mentor de Victor, un jeune père de famille à l'humour corrosif, James comprend que le monde et les mentalités ont changé. Sur trois décennies, "Jolis jolis monstres" aborde avec finesse et fantaisie la culture drag, le voguing et la scène ballroom dans un grand théâtre du genre et de l'identité. Au cœur d'une Amérique toujours plus fermée et idéologique, ce roman tendre mais bruyant est une ode à la beauté, à la fête et à la différence.

Plongez dans le monde plein de paillettes, de rires et de drames des drags queens du New York des années 80 à nos jours ! Un roman à la fois instructif, touchant et original. (J.P.)

### Semaine du 14 septembre 2020

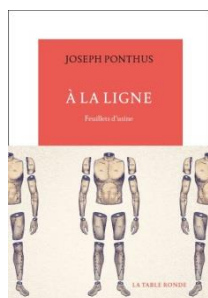


**Le siècle d'Emma** par Eric Burnand et Fanny Vaucher, Antipodes, 2019, 207 p.  
(Cote : **BD Vaucher**)

On dit souvent de l'histoire suisse qu'elle est ennuyeuse, sans conflits ni événements marquants. La vie (fictive) d'Emma démontre le contraire : née dans une petite bourgade horlogère au pied du Jura, Emma est soudain précipitée dans les soubresauts du XXème siècle. En 1918, elle perd son fiancé dans les affrontements de la grève générale. En 1937, elle se brouille avec son frère devenu pro nazi. En 1956, son neveu, qu'elle a adopté, lui fait découvrir la face sombre de l'immigration italienne. En 1975, sa petite-fille la confronte à la contestation féministe et antinucléaire. Et en 1989, Emma fait une découverte stupéfiante lors du scandale des fiches. Déclinée en cinq temps, dessinée en plusieurs centaines de cases, l'histoire d'Emma, fictive, mais très vraisemblable, nous immerge dans les conflits, les tensions et les questionnements du XXe siècle.

Une saga fictive en BD qui s'inscrit très intelligemment dans l'histoire suisse et nous fait (re)découvrir des événements ou des personnages marquants à travers l'histoire familiale d'Emma. (J.P.)

## Semaine du 7 septembre 2020



### **A la ligne** par Joseph Ponthus, La table ronde, 2019, 266 p. (Cote : **R PONT**)

Voici le premier roman – autobiographique - d'un travailleur social, qui après des études de lettres à Reims et Nancy, s'est retrouvé par amour en Bretagne. N'ayant pas trouvé d'emploi dans le domaine social, il a plongé dans le monde de l'usine, du travail à la chaîne. A la ligne, comme cela se dit de nos jours.

Joseph Ponthus nous raconte avec une justesse incroyable, comment, dans ce monde de précarité, d'horaires décalés, d'odeurs qui collent à la peau, de gestes mécaniques, il tient, grâce à des souvenirs de littérature. Apollinaire, Dumas, Péguy, mais aussi Trenet, et Ferré l'aident à supporter le froid, les douleurs musculaires, l'ennui durant des heures interminables...

C'est la ligne de production qui donne le rythme du récit : en vers libres, rapide, sans ponctuation... C'est scandé, intense et poétique. C'est un livre de fraternité, à lire absolument... (CJu)

## Semaine du 31 août 2020



### **La lenteur de l'aube** par Anne Brécart, Zoé, 2012, 168 p. (Cote : **R BREC**)

Hanna répond à un appel de sa mère et revient à Genève, où elle a grandi. Sa mère la tient à distance, comme avant, souvent. Alors elle se promène dans la ville où elle a grandi et retrouve celle qu'elle était. Et ceux qu'elle a aimés, admirés, perdus ou quittés, Alma, Karim, Marika, qui reviennent au gré de ses errances et rêveries dans un début d'été caniculaire...

Un récit intimiste qui dérive entre rêve et réalité, le tout servi par une très belle écriture ! (IOL)

### Semaine du 24 août 2020



**Le restaurant de l'amour retrouvé** par Ito Ogawa, P. Picquier, 2018, 253 p. (Cote : R OGAW)

Une jeune femme de vingt-cinq ans perd la voix à la suite d'un chagrin d'amour, revient malgré elle chez sa mère, figure fantasque vivant avec un cochon apprivoisé, et découvre ses dons insoupçonnés dans l'art de rendre les gens heureux en cuisinant pour eux des plats médités et préparés comme une prière. Rinco cueille des grenades juchée sur un arbre, visite un champ de navets enfouis sous la neige, et invente pour ses convives des plats uniques qui se préparent et se dégustent dans la lenteur en réveillant leurs émotions enfouies. Un livre lumineux sur le partage et le don, à savourer comme la cuisine de la jeune Rinco, dont l'épice secrète est l'amour.

Un petit roman savoureux et zen, où l'amour se transmet à travers les plats que l'on déguste. (J.P.)